

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Decès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Spencer Thurston à Isabelle Warren, Albert B. Brown à Pauline Husband, John Mitchell à Anna Heddiph.

NAISSANCES.

Mmes R. S. Slattery, un garçon; N. J. Gonzalez, un garçon; J. J. Byrnes, une fille; Leon Adams, un garçon; Wm M. Trepagnier, une fille; Benj Fontenette, une fille; Victor G. Nunes, un garçon.

DECES.

Nicholas J. Werther, 40 ans, G. J. Rod et Tchouptoulas; Johannes Sauters, 56 ans, Hôpital Toure; Robt M. Byrne, 40 ans, 2825 avenue Napoleon; Vve Margaret Broderick, 40 ans, 2917 Banks; Alice Zauder, 42 ans, N. O. Sanitarium; May Ann King, 62 ans, 2017 St Thomas; Vve Margaret Kilty, 82 ans, 2027 Josephine; Jacob June, 40 ans, Hôpital de Chrille; Arthur Moret, 4 mois, 2539 Orleans; Emily Gleason, 30 ans, 739 N. Broad; Vve Louise J. Jurgens, 52 ans, 1906 Ste-Anne; Léon A. Jouis, 26 mois, 2532 Pr. mière; J. P. Barthelme, 17 ans, 1814 Eagle; Joseph March, 54 ans, 2119 Carondelet; Geo. G. Williams, 35 ans, 616 S. Salcedo.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Dreyfus Co. vs E. C. L. Herwig, réclamation de \$105.24 sur un compte courant. Ry Brandt vs Illinois Central R. R. Co., action en dommages de \$10,000. Trost Bros vs P. Roseman, réclamation de \$795.72 sur un compte courant.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: Chas Juniar, larcin; Sam. J. Beattie, meurtre; John Britton, larcin; Philip Buford, port d'arme cachée; Ed. C. Cantelli, actes de violence. Affaires abandonnées: Frank Clark, actes de violence; Vve Wm Hayes, Wm F. Vartisch, violation de la loi du dimanche.

ACQUITTÉ.

J. J. Munn, violation de la loi du dimanche. Envoyés devant la cour criminelle: Jack Phillips, Aug. Hadman, Julius Hagan, vol.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Christian Varnan à Hy Varnan, une portion, Claiborne, Musique, Et Roch et Robertson, \$3000. Vve Pat Kearns à J. P. Clavin, une portion, Nouveau St-Bernard, Derbyng, Annette et Claiborne, \$1500.

Uneeda Biscuit. Léger... mais nourrissant. Simple... pourtant délicieux. Mangez-en tant que vous voudrez. Mangez-en tant que vous pourrez. NATIONAL BISCUIT COMPANY. Ne se vendent pas autrement qu'en paquets à l'opposé de la possession et de l'humidité.

FAITS DIVERS.

Mort de Mme March.

Mme Joseph March, qui son mari avait blessé de deux balles lundi matin avant de se tuer lui-même, a succombé hier à midi à l'hôpital où elle avait été transportée immédiatement après le drame.

Inspection sanitaire.

Vingt équipes composées de trois hommes chacune ont commencé hier sous la direction du bureau de santé de la ville l'inspection de toutes les maisons de la ville.

L'Affaire Whitaker.

Les débats de l'affaire Whitaker ont été repris hier après-midi, à la cour du juge Skinner.

Retour du lieutenant-gouverneur Sanders.

Le lieutenant-gouverneur Sanders, candidat choisi par le parti démocratique pour le poste de gouverneur de la Louisiane, est revenu hier de la paroisse de St Tammany.

Les cars des lignes Magazine et Prytanis.

Dorénavant les cars des lignes Magazine et Prytanis iront jusqu'à l'intersection des rues Canal et Basin.

Inspection sanitaire.

Vingt équipes composées de trois hommes chacune ont commencé hier sous la direction du bureau de santé de la ville l'inspection de toutes les maisons de la ville.

Séance du bureau des commissaires de police.

Les membres du bureau des commissaires de police, le maire Behrman et M. M. Pardue et Hinks, ont siégé hier matin.

Mort du capitaine Sweeney.

On a appris hier à la Nouvelle-Orléans la mort soudaine du capitaine T. C. Sweeney, président du Board of Underwriters, et l'un des hommes les plus connus dans la navigation fluviale, à Rayville, Louisiane, dans la nuit de lundi à mardi.

Inspection sanitaire.

Vingt équipes composées de trois hommes chacune ont commencé hier sous la direction du bureau de santé de la ville l'inspection de toutes les maisons de la ville.

Bagarre dans un hôtel.

Dans un hôtel à bon marché des environs des rues St Charles et Puydras les clients sont si nombreux que le propriétaire est obligé d'en mettre deux dans chaque lit.

Séance du bureau des commissaires de police.

Les membres du bureau des commissaires de police, le maire Behrman et M. M. Pardue et Hinks, ont siégé hier matin.

ON DIT

Qu'il y a des hommes dans la politique qui changent plus souvent d'opinion que de chemises ou de caleçons.

Qu'il y a une inconstance qui vient de la légèreté de l'esprit ou de sa faiblesse; et qu'il y en a une autre, celle du politicien qui vient du dégoût des choses à la suite d'une déception.

Que le bon Lafontaine pensait au politicien déçu lorsqu'il écrivait sa fable "Le Renard et les Raisins".

Que les candidats qui voyent une violation de l'esprit de la loi nouvelle d'élection dans l'appui que donnent les Ward Leaders en ville à certaines candidatures, n'auraient pas retourné le nez sur cet appui s'il était venu à eux; ou ajoute qu'ils ont posé l'appât mais que le poisson n'a pas mordu.

Que les gens intelligents de la campagne n'ont pas besoin d'un verre grossissant pour découvrir la malignité, les incertitudes de ces politiciens qui croient gagner quelque popularité en dénouçant le Bénédictin comme s'il ne fleurissait qu'à la Nouvelle-Orléans. Ce bon Lafontaine pensait encore au politicien en nous parlant de la fable et de la foudre.

Les soins aux aliénés indigents.

Le coroner de la Nouvelle-Orléans, le Dr O'Hara, vient de s'adjointre un spécialiste des maladies mentales, le Dr Hummel, pour soigner les aliénés indigents internés à la Maison de Dépendance en attendant qu'ils puissent être envoyés aux asiles de l'Etat.

DEUX CURES D'ECZEMA

Bébé Sérieusement Atteint il y a Plus de Vingt-Trois Ans - Grand-Père Torturé par la Maladie des Années Après - Plaisirs Virulentes des Genoux au Ortéris.

LES DEUX GUERISONS DUES AU CUTICURA

"En 1884 mon petit-fils, un bébé, eut une attaque d'eczéma, et après que de fort montants eurent été dépensés pour des consultations de médecins pendant que la maladie et les souffrances augmentaient, je recommandai le Cuticura et au bout de quelques semaines l'enfant fut bien. C'est aujourd'hui un homme fort n'ayant aucune trace de la maladie. Je contractai à 17 ans une eczéma, dont je souffris énormément. Je passai tout un hiver sans pouvoir me chauffer, mes chevilles et mes jambes étaient presque entièrement couvertes de plaies virulentes des genoux aux ortéris. Je consultai des spécialistes, dermatologistes, etc., sans aucun effet. Ma belle-fille me rappela que j'avais prescrit Cuticura pour mon petit-fils il y avait plus de vingt ans. Je me procurai immédiatement les deux boîtes de Cuticura et je commençai à en faire usage. Je fus immédiatement soulagé et bien que je sois assez âgé aujourd'hui je ne parais pas avoir en cette maladie. Je suis bien connu dans les environs de Louisville et de Cincinnati, et ce que j'ai pu constater récemment par des lettres de M. W. Larson, 845 Rue Septième, Louisville, Ky., 23 Avril et 14 Mai, 1907."

Le déménagement et le brûlure torturante de la peau comme dans l'eczéma; l'eczéma affreux, comme dans la peste; la perte de cheveux et l'écoulement du cuir chevelu comme dans la teigne; l'indisposition du visage, comme dans l'acné - requièrent tous des remèdes d'une vertu extraordinaire pour les combattre avec succès. Il est prouvé par des attestations de gens croient remarquables qu'il n'y a pas de remède et même des médecins avaient échoué, que le Savon, l'Onguent et les Pilules Cuticura possèdent cette vertu.

LE LIQUIDE ALIMENTAIRE DE DUCRO. Dans une Vignette Nouvelle au Corps et Mérité Tout le Système. Dans Tous les CAS DE FIEVRE. F. OUGRETTA & CIE., Agents aux E.-U., 90 rue Rockman, New York.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 3/8 mille - Inca (Nutter) 1/2, 1er; Killy Fisher (Nutter) 3/2, 2me; Exotic (Powers) 3/1, 3me. Deuxième course, 5 1/2 furlongs - Robbin Around (McDaniel) 2/1, 1er; Needmore (Heldel) 12/1, 2me; Ben Walmley (Leibert) 50/1, 3me. Troisième course, 7/8 mille - Flaxman (Bruse) 1/2, 1er; Balesh [Howard] 4/1, 2me; Prytanis (Koerner) 15/1, 3me. Quatrième course, 3/4 mille - Ralbert (Nutter) 5/1, 1er; Royal Onyx (Leibert) 6/1, 2me; Big Ben (Bruse) 12/1, 3me. Cinquième course, 3/4 mille - Ethel Carr (Swain) 13/5, 1er; Fred Mulhotland (Bowers) 13/5, 2me; Capet (Sumter) 8/1, 3me. Sixième course, 1 mille et 70 yards - Dr McCluer (McDaniel) 5/5, 1er; Bertha E. (Sumter) 13/1, 2me; Sponge Cake (Murphy) 15/1, 3me. Septième course, 1 mille et 70 yards - Hughes (Ferris) 15/1, 1er; Gilpin (Booker) 6/1, 2me; Creel (Koerner) 7/2, 3me.

GRANDS INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 3/8 mille - Gratto 100 livres, Lady Chilton 100, Potting 103, Jack Combe 103, Little Nose 103, Nigger Baby 105, Ybor 108, Lillian Kay 110, Roseburg 113, Tony W. 112, Marse Abe 118. Deuxième course, 5 1/2 furlongs - Culture 101 livres, Joyful Lady 100, Divorcee 107, Listerine 107, Night 107, Freecat 112, Florence N. 112, Bitter Fair 112, Male Fletcher 112, Tea Leaf 112, My Love 112, Queen Souvenir 112. Troisième course, 5 1/2 furlongs - Linda Lake 107 livres, Ethel Carr 107, Tartar Maid 107, Orona 107, Easty Agnes 112, Oumunda 112, Inauguration 112, Lotus Brand 112, Javotte 112, Mae Hamilton 112. Quatrième course, 3/4 mille - Barrida 95 livres, Aunt Rose 95, Miss Delaney 97, Woodane 99, Al Miller 100, Thomas Calhoun 100, Lady Soule 104, Bellwether 105, Flanagan 105. Cinquième course, 3/4 mille - Lady Maia, 92 livres, Diebold 94, Kiamsha 11 96, Russell T. 99, Blackburn 101, Mafalda 101, French Nun 101, Tyrolia 101, Come On Sam 103, Tinker 106, Puncilaire 108, Raibert 108, Grand 111. Sixième course, 13/16 mille - Lady Charade 96 livres, Bright Boy 97, John McBride 97, Shining Star 102, George Vivian 102, Gladiator 102, Red Coat 103, High Bear 105, First Mason 107. Septième course, 13/16 mille - Sea Salt 95 livres, Lady Alicia 97, Hooper 97, Duelle 105, John Smulski 105, Cock Sure 107, Besterling, 107, Paul 107.

VENTES A L'ENCAIN.

W. R. Metzler. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente en vertu de l'acte 124 de 1890. Par ordre de la M. L. & T. R. R. and S. CO.

Pour le compte de qui cela peut concerner: Ce lot de papiers d'école, chartes, rateliers pour écoles, etc. Vente au 313 rue Carondelet, ven. à 11 heures à 11 heures a.m. Conditions - Comptant. W. R. METZLER, Escocteur, 9 fév. - 9 16 20 21

PETITES ANNONCES.

Veuve JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

DECES.

O'BRIEN - Décédé à Loreauville, La. vendredi, 7 février 1908. Mlle M. O'BRIEN, âgée de 81 ans.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

No 628 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ld., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Remparts. PHONES HEMLOCK 1084 W.

Branche No 817 rue Toulouse. Via à l'Opéra Français. BERTRAND ADEL, Gérant. Téléphone Hemlock 696.

Salon et Etalonnage de Pompes Funèbres. Phone Hemlock 386 et Hemlock 1078 W.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. 518-520 AVENUE N. REMPARTS. Voitures, Runabouts, Traps et Chevois de Sella à louer pour toutes les occasions. Chevois pris en location à la journée, la semaine ou au mois. Préparés de funérailles promptement faits le jour ou la nuit. 4 cent - 1/2.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

TELEPHONE 390. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pré. Explaude. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterraments faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 1an. TELEPHONE 390.

je le sais, de voir ma santé se rétablir. Dans ce but tu as brisé sans hésiter une carrière qui t'était chère. Tu m'as ramené en France pour y vivre auprès de moi... Tu as déjà fait beaucoup de sacrifices... et voilà que je dois te demander de la faire un dernier... nu qui sera pour toi plus grand, plus pénible peut-être que les autres. — Gilberte. — Il avait tourné la tête vers la jeune fille dont le bras s'accrochait avec plus de force au sien. Le questionnant ensuite: — Un sacrifice... Que veux-tu dire. — D'abord quel. Qu'il y a dans ma vie un secret que tu n'as pas soupçonné. — Un secret, mon enfant? — Il s'était arrêté. Il forçait la jeune fille à tourner la tête vers lui. — Et toujours doucement, avec plus de tristesse encore dans la voix: — Un secret de ton cœur, peut-être? — Oui. — Tu aimes quelqu'un? — Il sentait qu'elle se raidissait pour répondre. Il ne pouvait plus douter de mots qui allaient tomber de ses lèvres. L'émotion que manifestait le visage de la jeune fille semblait à présent toute écartelée au vieillard. — Ah!... s'il avait pu soupçonner la vérité, deviner le drame qui se livrait dans le cœur de

la malheureuse enfant! — J'aime... avoua-t-elle. Ses paupières battaient. Elle s'appuya plus fort encore au bras de son père qui, très troublé par cet aveu soudain, essayait cependant de plaisanter. — Crois-tu que je ne m'en sois jamais douté? — Doux... Toi... père? — Ah! elle reculait brusquement et ses yeux s'emplissaient de larmes. — Oui... oui... quand je te voyais triste, sur le paquebot qui nous ramenait en France, j'ai été très souvent sur le point de te questionner... de te faire part de mes soupçons... de mes inquiétudes. — Il me semblait que la cause de cette tristesse n'était pas celle que tu m'as avouée. — Je ne me trompais pas? — Elle reprit un peu de son assurance... Elle avait cru tout à l'heure que son père avait surpris son amour pour Jacques. Hélas! hélas! il n'en était rien. — Non... tu ne te trompais pas, déclara-t-elle, mais je ne voulais pas t'avouer la vérité parce que je soupçonnais que celui que j'aime ne répondrait à mon amour. — Je me disais qu'il ne fallait plus penser à lui... que je devais oublier en mon âme et conscience... ce sentiment... ce sentiment insensé qui, à mon insu, y avait grandi. — Je me disais aussi qu'en se

— Je l'ai deviné, je te dis... C'est le lieutenant Jacques Frémont. — Gilberte avait abandonné le bras de son père. Elle s'était appuyée à un arbuste fleuri qui, près du sentier, semblait une énorme houppette secouant au vent du soir sa poudre rose odorante. — Ah... elle sentait encore plus nettement que le matin... combien allait être douloureuse la montée de ce calvaire étroit dont elle avait pris le chemin. — Et le sourire... le sourire affreusement pénible qu'elle imposait à ses lèvres était un sourire stoïque de martyre. — Jacques Frémont... eh bien tu n'y es pas du tout perché... — C'est vrai? — Puisque je te l'assure! — Alors je fais amende honorable. Et cependant, j'aurais aimé, par nos amis de Lang-Son c'était lui seul qui parvenait à inspirer quelque amitié. — J'avais pour lui de la sympathie, c'était tout... — Elle gardait les dents serrées. Un pli barrait son front couvert de sueur, glacé pourtant. — Alors... le capitaine Ber-ton? — Tu n'y es pas davantage. — Dans ce cas je renonce à chercher et je prie mademoiselle d'une fille de vouloir bien me faire

connaître le nom de son mystérieux Prince charmant. — Eh bien!... c'est Claude Danlieu. — Claude Danlieu... le sauvagement... Claude Danlieu qui, déclinant la plupart de nos invitations, semblait nous fuir et vouloir nous éviter? — Oui, c'est Claude Danlieu, répétait-elle. Elle avait quitté le point d'appui que lui offrait tout à l'heure l'arbre fleuri. Le père et la fille, de nouveau, marchaient côte à côte au long du sentier. Le crépuscule enveloppait le paysage de sa souveraine majesté. Les montagnes s'élevaient dans des nuages influant leurs. Le bleu de la mer s'assombrissait, tandis que s'éclaircissait au contraire celui du ciel où s'allumaient les premières étoiles. Et des arbres et des buissons, des pétales blancs s'enroulaient à chaque souffle de la brise, comme une exquise... comme une vivante... neige d'été. — Il eut un instant de silence. Puis Valmieres reprit. — Mais qui t'a fait part de ces sentiments exacts de ce jeune homme... de ces sentiments que dis-tu, ne soupçonnais pas lorsque nous avons quitté Lang-Son, il y a quelques semaines? — Lui-même. — Claude Danlieu est de retour? — Oui.

— Et tu as en sa vie aujourd'hui? — Ce matin, quelques instants après ton départ. — Et pourquoi ne t'avait-il pas avoué son amour la-bas? — Parce que Claude croyait à mon indifférence comme je croyais à la sienne. — Comment s'est-il rendu compte de son erreur? — Mon départ, m'a-t-il déclaré, la soirée il a voulu savoir alors s'il y avait aucune espérance pour lui de voir se réaliser le rêve qu'il avait fait de m'avoir pour compagne de sa vie, il est rentré en France... Et il est venu. — Durant des minutes, l'ex-résident resta plongé dans des réflexions profondes. Son visage s'assombrissait, continuait à exprimer la tristesse... La tristesse seule... non la colère... non le ressentiment. — Ne savais-tu pas que fatalement, de par la loi des choses... le cœur de sa fille devait cesser de lui appartenir? — N'avait-il pas bien des fois songé qu'un jour, au bras d'un homme jeune et beau, elle s'en irait triomphalement en souriant à l'aventure? — Si. — Et c'est pourquoi il éprouvait maintenant une indignation. Mais les révélations de sa fille le faisaient cependant maître en lui une surprise. — Pas un instant la pensée ne

lui était venue que celui à qui Gilberte avait donné son cœur eût été Claude Danlieu. — Claude Danlieu qui alors semblait négocier pour toute occasion de venir à la Résidence... et qui aux rares fois où il s'était présenté avait été traité par Gilberte en indifférent... alors qu'elle manifestait visiblement pour le lieutenant Frémont des préférences, des attentions que Valmieres n'avait pas été sans remarquer. — Il demanda tout à coup: — Alors, vraiment, tu aimes ce jeune homme? — Elle était préparée à cette question. Elle répondit, mais sans oser pourtant lever les yeux sur son père. — Si je ne l'aimais pas, l'aurais-je dit tout ce que je viens de te dire? — Et tu prétends que le chagrin éprouvé par toi à la pensée que Claude Danlieu se partageait pas ces sentiments que tu nourrissais pour lui a pu contribuer au développement de ces maladies dont tu souffrais? — Jen ai la conviction. — De sorte que maintenant, tu vas redevenir soignée et guérie? — Oui, père... — Ces mots furent prononcés faiblement... si faiblement que le vieillard les entendit à peine. La malheureuse chancelait. — A continuer.

— Et tu as en sa vie aujourd'hui? — Ce matin, quelques instants après ton départ. — Et pourquoi ne t'avait-il pas avoué son amour la-bas? — Parce que Claude croyait à mon indifférence comme je croyais à la sienne. — Comment s'est-il rendu compte de son erreur? — Mon départ, m'a-t-il déclaré, la soirée il a voulu savoir alors s'il y avait aucune espérance pour lui de voir se réaliser le rêve qu'il avait fait de m'avoir pour compagne de sa vie, il est rentré en France... Et il est venu. — Durant des minutes, l'ex-résident resta plongé dans des réflexions profondes. Son visage s'assombrissait, continuait à exprimer la tristesse... La tristesse seule... non la colère... non le ressentiment. — Ne savais-tu pas que fatalement, de par la loi des choses... le cœur de sa fille devait cesser de lui appartenir? — N'avait-il pas bien des fois songé qu'un jour, au bras d'un homme jeune et beau, elle s'en irait triomphalement en souriant à l'aventure? — Si. — Et c'est pourquoi il éprouvait maintenant une indignation. Mais les révélations de sa fille le faisaient cependant maître en lui une surprise. — Pas un instant la pensée ne